

Aizier – La Léproserie

Cécile Niel et Marie-Cécile Truc



Éditeur
Ministère de la culture

Édition électronique

URL : <http://adlfi.revues.org/8041>
ISSN : 2114-0502

Référence électronique

Cécile Niel et Marie-Cécile Truc, « Aizier – La Léproserie », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 13 mars 2017. URL : <http://adlfi.revues.org/8041>

Ce document a été généré automatiquement le 13 mars 2017.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aizier – La Léproserie

Cécile Niel et Marie-Cécile Truc

Identifiant de l'opération archéologique : 27006003

Date de l'opération : 1998 - 2005 (FP)

- 1 Pour la huitième année consécutive, les fouilles se sont poursuivies sur le site durant le mois d'août.

Le cimetière

- 2 Suite aux sondages pratiqués en 1998 et 2004, le décapage a été débuté cette année. L'épaisseur des remblais à retirer a atteint par endroit 1 m, avec une moyenne de 0,50 m et a permis de repérer trois niveaux d'inhumations. Au total, une vingtaine d'individus ont été fouillés et démontés. On peut noter des positions atypiques pour la période considérée (fin du Moyen Âge) : certains corps sont en position latérale, repliée, ou les deux, indices d'un contenant trop exigu pour le cadavre. L'hypothèse privilégiée par Cécile Niel, est la réutilisation de contenants existants – meubles ou coffres – dont la taille n'était pas toujours adaptée à celle des défunts.
- 3 Enfin, un cas de lèpre probable a été repéré sur le terrain, venant s'ajouter à celui qui avait été observé en 2004. Ce diagnostic devra bien évidemment être confirmé par une étude paléopathologique plus poussée.

Le secteur au sud de la chapelle

- 4 Les sondages mécaniques ouverts en 2004 avaient révélé la présence de vestiges dans un rayon de 15m au sud de la chapelle. Cette zone a donc été décapée mécaniquement en 2005 sur une surface d'environ 300m².

- 5 Un bâtiment, matérialisé au sol par des fondations en silex larges de 0,70 m environ, a été partiellement dégagé. Il comprend au moins une pièce, mais il faudra poursuivre le décapage en 2006 pour saisir son plan en totalité. Ce bâtiment pourrait être daté des XIV^e s. et XV^es., au vu de la céramique.
 - 6 Quatre sépultures ont été fouillées à proximité de la chapelle. Leur faible densité prouve que le cimetière est bien localisé contre le mur nord de la chapelle, mais que cela n'empêche pas la présence d'autres sépultures tout autour de l'édifice, ce qui est courant dans les édifices religieux médiévaux.
 - 7 Cette aire funéraire est limitée au sud par un fossé médiéval, dont le tracé curviligne semble indiquer qu'il pourrait faire le tour de la chapelle. Il est actuellement interprété comme le fossé d'enclos du cimetière.
 - 8 De la quinzaine de trous de poteau repérée au sud de ce fossé, l'on ne peut espérer pour l'instant une interprétation fiable : aucun plan de bâtiment ne paraît se dessiner. En revanche, certains d'entre eux semblent être parallèles au fossé dont ils épousent le tracé curviligne.
 - 9 Leur datation reste également incertaine ; en effet, si l'un d'entre eux, fouillé en 2004, contenait de la céramique laténienne, ceux étudiés cette année n'ont fourni aucun matériel, ni charbon de bois.
 - 10 Marie-Cécile TRUC (responsable de la fouille) et Cécile NIEL (anthropologue)
-

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Index géographique : Haute-Normandie, Eure (27), Aizier

Thèmes : céramique médiévale, chapelle, cimetière paroissial, coffre, fondation de bâtiment, individu, inhumation, maladie, remblai, remploi, sépulture, silex, sondage

Index chronologique : Moyen Âge

AUTEURS

MARIE-CÉCILE TRUC

INRAP